

L3 Maths - Intégration

Rappels de cours sur l'intégrabilité au sens de Lebesgue pour les fonctions à une variable

Notation. Lorsqu'on travaille avec la mesure de Lebesgue sur \mathbb{R} ou sur \mathbb{R}^n , on note fréquemment dx au lieu de $dm_1(x)$.

Le résultat essentiel permettant de calculer une intégrale pour la mesure de Lebesgue est le **Théorème fondamental du calcul intégral** :

Théorème 1. Soit f une fonction continue sur un intervalle $[a, b]$ à valeurs réelles ou complexes et soit F une primitive de f . Alors f est intégrable sur $[a, b]$ et

$$\int_{[a,b]} f(x)dx = F(b) - F(a).$$

Avant d'énoncer un corollaire important de ce résultat, commençons par rappeler la définition d'une fonction continue par morceaux.

Définition 1. Soit $-\infty < a < b < +\infty$ et $f : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ ou \mathbb{C} . On dit que f est continue par morceaux sur $[a, b]$ s'il existe une subdivision de $[a, b]$ en intervalles $[a_i, a_{i+1}]$, $0 \leq i \leq n-1$, avec $a = a_0 < a_1 < a_2 < \dots < a_{n-1} < a_n = b$, telle que :

- f est continue sur $]a_i, a_{i+1}[$ pour tout $i \in \{0, 1, \dots, n-1\}$;
- f admet une limite finie à gauche en tout point a_i , $1 \leq i \leq n$ et une limite finie à droite en tout point a_i , $0 \leq i \leq n-1$ (autrement dit, f admet en les a_i des discontinuités de première espèce).

Corollaire 1. Toute fonction continue par morceaux sur un intervalle $[a, b]$ est intégrable sur $[a, b]$ et son intégrale de Lebesgue coïncide avec son intégrale au sens de Riemann, c'est-à-dire :

$$\int_{[a,b]} f(x)dx = \int_a^b f(x)dx.$$

Preuve du Théorème 1. Tout d'abord, la continuité de f sur $[a, b]$ entraîne que f est mesurable et bornée sur $[a, b]$, i.e. il existe $C > 0$ telle que, pour tout $x \in [a, b]$, on ait $|f(x)| \leq C$. Il suit que

$$\int_{[a,b]} |f(x)|dx \leq C \int_{[a,b]} dx = C\lambda([a, b]) = C(b-a) < +\infty,$$

La fonction f est donc bien intégrable sur $[a, b]$. On considère maintenant la fonction G définie sur $[a, b]$ par

$$G(x) := \int_{[a, x]} f(t) dt.$$

Pour $x \in [a, b[$ et $l > 0$ tel que $x + l \in [a, b]$, on a

$$\begin{aligned} \frac{G(x+l) - G(x)}{l} &= \frac{1}{l} \int_{[x, x+l]} f(t) dt \\ &= \frac{1}{l} \int_{[x, x+l]} f(x) dt + \frac{1}{l} \int_{[x, x+l]} (f(t) - f(x)) dt \\ &= \frac{1}{l} f(x) \lambda([x, x+l]) + \frac{1}{l} \int_{[x, x+l]} (f(t) - f(x)) dt \\ &= f(x) + \frac{1}{l} \int_{[x, x+l]} (f(t) - f(x)) dt. \end{aligned}$$

On en déduit que

$$\begin{aligned} \left| \frac{G(x+l) - G(x)}{l} - f(x) \right| &\leq \frac{1}{l} \int_{[x, x+l]} |f(t) - f(x)| dt \\ &\leq \frac{1}{l} \left(\sup_{t \in [x, x+l]} |f(t) - f(x)| \right) \lambda([x, x+l]) \\ &= \sup_{t \in [x, x+l]} |f(t) - f(x)|. \end{aligned}$$

Par continuité de f , ce dernier terme tend vers 0 lorsque $l \rightarrow 0$. On peut bien sûr effectuer le même raisonnement pour $l < 0$. On en déduit que G est dérivable sur $[a, b]$ et que $G' = f$. Il suit donc que G et F diffèrent simplement par une constante, autrement dit,

$$F(b) - F(a) = G(b) - G(a).$$

Comme de plus

$$G(b) = \int_{[a, b]} f(x) dx$$

et

$$G(a) = \int_{\{a\}} f(x) dx = \int_{\{a\}} f(a) dx = f(a) \lambda(\{a\}) = 0,$$

on a bien le résultat voulu. □

Etude d'intégrabilité : méthode pratique

Le Théorème 1 ainsi que le Théorème de Beppo Levi nous donnent un moyen pratique d'étudier l'intégrabilité d'une fonction continue, ou continue par morceaux, sur \mathbb{R} : soit $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ ou \mathbb{C} une fonction continue, ou continue par morceaux, on note pour $n \in \mathbb{N}^*$, $g_n = f \cdot \text{Id}_{[-n,n]}$. La suite $\{|g_n|\}_{n \in \mathbb{N}^*}$ est une suite croissante de fonctions mesurables positives tendant vers $|f|$ lorsque $n \rightarrow +\infty$. Donc

$$\int_{\mathbb{R}} |f(x)| dx = \lim_{n \rightarrow +\infty} \int_{\mathbb{R}} |g_n(x)| dx.$$

On calcule alors l'intégrale de g_n en écrivant

$$\int_{\mathbb{R}} |g_n(x)| dx = \int_{-n}^n |f(x)| dx$$

et en utilisant les méthodes habituelles pour calculer cette dernière intégrale. On étudie enfin la limite des intégrales des fonctions $|g_n|$; la fonction f sera intégrable sur \mathbb{R} si et seulement si la limite est finie.

Dans le cas où f est intégrable sur \mathbb{R} , on peut calculer son intégrale sur \mathbb{R} à l'aide du Théorème de convergence dominée. En effet, la suite $\{g_n\}_{n \in \mathbb{N}}$ converge vers f sur \mathbb{R} , de plus, on a

$$|g_n(x)| \leq |f(x)| \quad \forall x \in \mathbb{R}$$

et $|f|$ est à valeurs positives et intégrable sur \mathbb{R} . Donc, par le Théorème de convergence dominée :

$$\int_{\mathbb{R}} g_n(x) dx \longrightarrow \int_{\mathbb{R}} f(x) dx \quad \text{lorsque } n \rightarrow +\infty.$$

D'autre part,

$$\int_{\mathbb{R}} g_n(x) dx = \int_{-n}^n f(x) dx.$$

On calcule ces dernières intégrales par les techniques dont on a l'habitude, puis on calcule leur limite et on trouve ainsi l'intégrale de f sur \mathbb{R} .

A noter que dans le cas où f est à valeurs positives, la première étape du raisonnement suffit à calculer l'intégrale de f sur \mathbb{R} .

On peut de façon analogue étudier l'intégrabilité et selon le cas calculer l'intégrale, de fonction continues, ou continues par morceaux, sur

1. $[a, +\infty[$, où $a \in \mathbb{R}$,
2. $] - \infty, a]$, où $a \in \mathbb{R}$,
3. $[a, b]$, où $-\infty < a < b < +\infty$,

4. ou $]a, b]$, où $-\infty < a < b < +\infty$.

On définit respectivement la suite $\{g_n\}_{n \in \mathbb{N}^*}$ dans chacun des cas par :

1. $g_n(x) := f(x)\text{Id}_{[a, n]}(x)$, pour n assez grand,
2. $g_n(x) := f(x)\text{Id}_{[-n, a]}(x)$, pour n assez grand,
3. $g_n(x) := f(x)\text{Id}_{[a, b - \frac{1}{n}]}(x)$, pour n assez grand,
4. $g_n(x) := f(x)\text{Id}_{[a + \frac{1}{n}, b]}(x)$, pour n assez grand,

le raisonnement est alors identique. En application de ces remarques, voici un théorème fondamental.

Théorème 2.

- $\frac{1}{1+x^2} \in \mathcal{L}^1(\mathbb{R})$, (1)
- soit $a > 0$ donné, pour $\alpha \in \mathbb{R}$, $\frac{1}{x^\alpha} \in \mathcal{L}^1(]a, +\infty[) \Leftrightarrow \alpha > 1$, (2)
- soit $a > 0$ donné, pour $\alpha \in \mathbb{R}$, $\frac{1}{x^\alpha} \in \mathcal{L}^1(]0, a[) \Leftrightarrow \alpha < 1$, (3)
- quel que soit $\alpha \in \mathbb{R}$, $\frac{1}{x^\alpha} \notin \mathcal{L}^1(]0, +\infty[)$. (4)

Preuve. Nous appliquons la technique générale décrite ci-dessus et nous en reprenons les notations.

- Preuve de (1). La fonction f est

$$f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}^+, f(x) = \frac{1}{1+x^2},$$

et pour $k \in \mathbb{N}^*$, la fonction g_k est définie par

$$g_k(x) = \text{Id}_{[-k, k]}(x)f(x).$$

La fonction f est continue sur \mathbb{R} , on peut donc appliquer les remarques précédentes. Elle est de plus à valeurs positives.

$$\int_{\mathbb{R}} |g_k(x)| dx = \int_{\mathbb{R}} g_k(x) dx = \int_{-k}^k \frac{dx}{1+x^2} = [\arctan x]_{-k}^k = 2 \arctan k.$$

Donc

$$\lim_{k \rightarrow +\infty} \int_{\mathbb{R}} |g_k(x)| dx = 2 \lim_{k \rightarrow +\infty} \arctan k = \pi < +\infty.$$

Donc la fonction f est intégrable sur \mathbb{R} .

- Preuve de (2). On a

$$f_\alpha :]a, +\infty[\rightarrow \mathbb{R}^+, f_\alpha(x) = \frac{1}{x^\alpha},$$

pour $k \in \mathbb{N}^*$ assez grand, $g_k(x) = \text{Id}_{]a,k]}(x)f(x)$.

La fonction f est continue sur $]a, +\infty[$, on peut donc appliquer les remarques précédentes. De plus, elle est à valeurs positives.

$$\int_{\mathbb{R}} |g_k(x)| dx = \int_{\mathbb{R}} g_k(x) dx = \int_a^k \frac{dx}{x^\alpha},$$

donc si $\alpha \neq 1$,

$$\int_{\mathbb{R}} |g_k(x)| dx = \left[\frac{1}{1-\alpha} \frac{1}{x^{\alpha-1}} \right]_a^k = \frac{1}{1-\alpha} \left(\frac{1}{k^{\alpha-1}} - \frac{1}{a^{\alpha-1}} \right).$$

Si $\alpha > 1$, alors $\alpha - 1 > 0$ et donc

$$\int_{\mathbb{R}} |g_k(x)| dx \rightarrow \frac{1}{1-\alpha} \frac{1}{a^{\alpha-1}} < +\infty \text{ lorsque } k \rightarrow +\infty,$$

alors que si $\alpha < 1$, $\alpha - 1 < 0$ et donc $1/(k^{\alpha-1}) \rightarrow +\infty$ lorsque $k \rightarrow +\infty$, d'où,

$$\int_{\mathbb{R}} |g_k(x)| dx \rightarrow +\infty \text{ lorsque } k \rightarrow +\infty.$$

Donc, $f_\alpha \in \mathcal{L}^1(]a, +\infty[)$ si et seulement si $\alpha > 1$. La preuve de (3) est laissée en exercice, quant à (4), c'est une conséquence immédiate de (2) et (3). Ceci conclut la preuve du théorème. \square